

## Certification professionnelle pour adultes (CPA)

# Un chemin pour se reconvertir

**Technicienne ambulancière, Florence Meyer a été contrainte de changer de métier. Elle est désormais assistante en soins et santé communautaire**

**Zoé Schneider** Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle

Florence Meyer a toujours voulu devenir ambulancière. Après une première formation d'aide familiale et plusieurs années d'expérience dans cette profession, elle est engagée comme technicienne ambulancière (TA) à Genève. Après dix années de pratique professionnelle et un brevet fédéral en poche, elle se voit contrainte, pour préserver sa santé, de renoncer à moyen terme à ce métier qui la passionne. «Ça a été difficile, c'est un deuil que j'ai dû faire. Mais dans ce domaine, entre le travail de nuit irrégulier et les personnes à soulever ou déplacer, les problèmes de dos ou d'épaules sont légion...»

Il y a deux ans, la jeune femme a donc baissé son taux de travail à 50% et repris son métier initial d'aide familiale dans les soins à domicile pour un centre médico-social (CMS), à 50% également. «J'avais prévu de faire la transition de l'un à l'autre progressivement,



**Le CFC d'assistant-e en soins et santé communautaire peut également être obtenu par le biais d'une validation des acquis de l'expérience (VAE).** GETTY IMAGES

mais un accident l'année dernière m'a contrainte à abandonner complètement le domaine ambulancier et je suis passée à 80% au CMS.»

Florence Meyer ne souhaitait pas perdre le savoir acquis durant toutes ces années. Elle s'est donc renseignée sur les possibilités d'obtenir un CFC d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC) auprès de l'Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle du canton de Vaud

(OCOSP). Ce dernier allait mettre en place l'année suivante sa première volée de candidats ASSC à une procédure de validation des acquis.

### Travail personnel conséquent

Grâce à ses titres professionnels, Florence Meyer a obtenu de nombreuses dispenses pour la procédure, notamment pour une partie des cours de base de pharmacologie et de premiers secours. Restait

à réaliser le portfolio permettant de valider ses connaissances dans ces domaines et suivre les modules portant sur les actes médicaux. Ce qui a été compliqué pour la jeune femme, c'est la gestion du temps: «J'étudiais dès que j'avais un moment. Durant les cours, on voit parfois en une journée la matière d'un cours de deux semaines! C'est donc à nous candidats de faire des recherches, de nous informer, pour maîtriser suffisamment les sujets en vue de la valida-

tion. Les cours seuls ne suffisent pas; c'est beaucoup de travail personnel. Il faut en être conscient et se responsabiliser.»

Florence Meyer a heureusement pu compter sur le soutien de son entourage, aussi bien personnel que professionnel. «Mon employeur m'a permis d'adapter mon temps de travail afin de pouvoir suivre les cours. J'ai aussi pu accompagner des collègues ASSC et faire des stages pour observer les différents gestes et actes professionnels.» Elle a aussi apprécié le suivi par les conseillers de l'OCOSP. «Comme nous étions la première volée, ce n'était pas évident de savoir quelles étaient les attentes au niveau du contenu du portfolio. Mais nous avons été bien encadrés. Les enseignants pour les cours étaient également à l'écoute et disponibles.»

### Continuer à apprendre

«Le CFC d'ASSC m'a permis d'avoir un autre regard et un autre rôle dans mon activité de soins à domicile. J'ai plus de responsabilités et je peux désormais agir sur certains points.»

Curieuse de nature, Florence Meyer a soif d'apprendre: «L'idée d'acquérir encore d'autres compétences, par exemple en me formant en tant qu'infirmière, est d'ailleurs toujours présente.»